

Concert de musique de chambre

Mardi 24 mars – Cité nationale de l'histoire de l'immigration - 19h

Programme

César Franck, *Sonate* pour violon et piano, en la majeur (transcription)

Olivier Messiaen, *Louange à l'éternité de Jésus*, extrait du *Quatuor pour la fin du temps* (transcription)

Paul Hindemith, *Sonate* pour saxophone alto, en mi bémol majeur

Erwin Schulhoff, *Hot-Sonate* pour saxophone alto et piano

Carl-Emmanuel Fisbach, saxophone

Wenjiao Wang, piano

Classe de musique de chambre de David Walter

Aurélie Bergerot et Etienne Fleck, médiation

Classe de culture musicale de Lucie Maudot-Kayas

Les œuvres

Ce concert pour saxophone et piano surprend par la diversité d'un programme au cours duquel l'instrument créé par Adolph Sax en 1841 se fait caméléon, se travestit tour à tour en violon, en violoncelle ou en cor.

Né à Liège en 1822, l'organiste et compositeur **César Franck** aura une grande influence sur l'école française du XX^e siècle. En 1871, ce musicien belge est naturalisé Français et enseigne l'orgue au Conservatoire de Paris. Sa célèbre *Sonate* pour violon et piano a été composée en 1886 ; elle est dédiée au grand violoniste Ysaÿe, d'origine belge également. Le 1^{er} des quatre mouvements, *Allegretto ben moderato*, est décrit par Ysaÿe comme « une longue caresse, un bienfaisant réveil en un matin d'été ». Le dernier est un rondo qui récapitule tous les thèmes de la sonate ; il commence par un canon entre les deux instruments. Voici ce qu'en disait Proust : « Le piano solitaire se plaint comme un oiseau abandonné de sa compagne ; le violon l'entendit, lui répondit comme d'un arbre voisin. » L'imaginaire provoqué par cette œuvre est évidemment modifié par la présence du saxophone, pour une réinterprétation osée mais séduisante, au fil du souffle de l'interprète.

Agé de 31 ans au début de la Seconde Guerre mondiale, le compositeur français **Olivier Messiaen**, mobilisé dans l'armée française, est fait prisonnier en 1940 par les Allemands. Détenu au « Stalag VIII A » à Görlitz, en Silésie, il rencontre d'autres musiciens – Henri Akoka, Jean Le Bouliaire et Etienne Pasquier, et décide de composer un quatuor pour l'effectif disponible : un violon, une clarinette, un piano en mauvais état et un violoncelle à trois cordes ! Pourtant, ces circonstances précaires font naître une œuvre magnifique, *Le Quatuor pour la fin du temps*, d'une foi et d'une profondeur immenses. Le 5^e mouvement est un duo basé sur une citation de l'Apocalypse (ch. X) : « et l'ange que je voyais debout au-dessus de la mer et au-dessus de la terre levait ses mains vers les cieux... ». Cette *Louange à l'éternité de Jésus* est un sommet de spiritualité, dans lequel la mélodie infinie du violoncelle se déploie sur les accords statiques du piano. Lenteur et statisme se joignent ici au timbre chaleureux du saxophone, pour donner à entendre une abolition du temps.

Nettement moins mystique que la musique de Messiaen, celle de **Paul Hindemith** se veut représentative de la vie terrestre, de la modernité, du quotidien. La carrière de ce compositeur a aussi été modifiée par l'avènement du régime fasciste et ses conséquences : après avoir été une figure de proue de la musique de l'entre-deux-guerres en Allemagne, Hindemith émigre en Suisse, puis aux Etats-Unis en 1940. Sa *Sonate pour cor (ou saxophone alto) et piano* de 1943 témoigne de son intérêt du moment pour la musique ancienne. Elle est construite comme celles de Haendel : deux mouvements vifs précédés chacun d'une introduction lente.

Un prélude lyrique introduit l'œuvre, suivi d'un mouvement assez contrasté ; après l'accalmie que constitue le troisième mouvement, le final entraîne les instrumentistes dans un rythme galopant. Cette dernière page a été inspirée par un texte poétique qui évoque le son du cor, signe d'un imaginaire passé. Le saxophone employé ici permet à Hindemith de montrer que l'héritage classique n'est pas incompatible avec la culture américaine.

La *Hot Sonate* d'**Erwin Schulhoff** replace enfin le saxophone sur son territoire le plus habituel : celui du jazz. Composée en 1930 par ce compositeur tchèque, elle témoigne de l'influence décisive du swing américain sur la musique d'Europe centrale. Dès les années vingt en effet, Schulhoff incorpore le jazz à sa musique ; il l'intègre si bien qu'il produit une forme de jazz européen, aux couleurs postromantiques et expressionnistes. C'est notamment pour cette raison, ainsi que pour les idées communistes du compositeur, qu'il sera emprisonné dans le camp de concentration de Wülzburg, en 1941. Il y mourra rapidement, sa musique considérée comme « art dégénéré » (« entartete Kunst ») par les nazis, et volontairement oubliée.

La relecture européenne du jazz américain dans cette *Hot Sonate* entraîne l'auditeur par son mouvement syncopé. L'énergie mélodique du saxophone, d'une liberté quasi improvisée, traverse les quatre mouvements : elle prend successivement les accents du ragtime, la langueur du blues, ou l'ampleur de l'orchestre à la Gershwin.

Aurélie Bergerot, EtienneFleck

Biographies



Né en 1985, **Carl-Emmanuel Fisbach** intègre le CNR d'Angers en 2001. Il y étudie successivement avec Nicolas Woillard et Jean-Yves Chevalier, et suit également les cours de formation musicale, de musique de chambre, d'analyse, d'harmonie, et de piano. Il obtient un Diplôme d'études musicales de saxophone ainsi qu'un prix de Perfectionnement en 2004. Il poursuit ensuite ses études avec Vincent David au CNR de Versailles, puis avec Jean-Yves Fourmeau au CRR de Cergy-Pontoise. En mars 2007, il est admis dans la classe de Claude Delangle au Conservatoire de Paris / CNSMDP.

Carl-Emmanuel Fisbach est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux : Premier prix et prix spécial à Gap (2003), première Bourse décernée à l'unanimité par la Yamaha Music Foundation of Europe (2003), Prix d'honneur au concours Léopold Bellan (2004)... En février 2005, il devient musicien de la Fondation russe Spivakov, grâce à laquelle il a pu jouer en concert notamment au Kremlin. En mai 2006 et 2007, il joue en soliste avec l'orchestre du Conservatoire d'Ekaterinbourg. Depuis 2005, il enseigne à l'Ecole de musique d'Avrillé.



Wenjiao Wang, née en Chine en 1985, intègre à douze ans le Conservatoire de musique de Shenyang. Dès 1993, elle obtient un premier prix au concours des Jeunesses nationales. En 1997, elle cumule les récompenses honorifiques (médaillles d'or, premier prix du concours national de Chine) et est invitée comme soliste par le Aiyue Symphony Orchestra (Nord-Est de la Chine), avec lequel elle se produit dans les plus prestigieux festivals. Elle est admise en 2003 dans la classe de Philippe Entremont et dans celle de Marian Rybicki à l'École normale de musique de Paris où elle obtiendra le Diplôme supérieur d'exécution.

En avril 2006, elle est invitée au Printemps des Arts de Monte Carlo à interpréter la création d'une œuvre pour piano de Christian Lauba, *Blue Party*, avec la collaboration de Daniel Mesguish, récitant. Elle a interprété plusieurs œuvres contemporaines en concert à l'Opéra national de Bordeaux, au festival "Les Musiques" de Marseille, et été enregistrée par France Musique en août 2007. En juillet 2008, elle se produit lors d'un récital à Thann, dans un programme composé d'œuvres de Rachmaninov, Bach, Messiaen et Liszt.

En juin 2008, Wenjiao Wang a obtenu son DFS au Conservatoire de Paris – CNSMDP. Elle y poursuit actuellement ses études en Master dans la classe de Jean-François Heisser et Marie-Josèphe Jude, ainsi qu'auprès de David Walter pour la musique de chambre.

Violoniste, **Aurélié Bergerot** obtient son DEM au CNR de Bayonne en 2004 avant de poursuivre ses études musicales en classe de perfectionnement au CNR de Toulouse. En 2005, elle obtient une bourse du Royaume de la musique et participe aux sessions été/hiver de l'Orchestre français des jeunes, ce qui lui permet, dans le cadre d'un échange, de se joindre au Joven Orchestra National De Espana l'année suivante. Titulaire d'un Master I de musicologie depuis 2007 (Université Toulouse-Mirail), Aurélié intègre le Conservatoire de Paris / CNSMDP la même année dans les classes d'Analyse et de Culture musicale. Elle enseigne parallèlement la formation musicale.



Etienne Fleck, né en 1987, a effectué ses premières études musicales à l'Ecole de musique de Dole, puis au Conservatoire de Dijon. Après son baccalauréat obtenu en 2005, il a étudié trois ans en Classe préparatoire littéraire option musique au lycée Fénélon (Paris, 6^e). En septembre 2008, après l'obtention d'une licence de philosophie et de musicologie, il entre en second cycle supérieur de musicologie au CNSMDP. Il poursuit parallèlement un Master à l'université de Paris-Sorbonne.

